

conseils et de travailler activement au bon fonctionnement de la nouvelle forme de gouvernement, par lui-même ou par ceux qu'il chargera d'aller le représenter dans les deux chambres. On nous dit pourtant qu'il est des hommes assez pervers pour déclarer la guerre aux enseignements de l'Épiscopat. Qu'on y réfléchisse sérieusement, il ne s'agit plus de luttes de partis, le champ où les combattants se livreront bataille sur la question du jour, ne sera plus un champ politique, mais véritablement religieux, et les débats auront lieu entre des catholiques soumis à l'Église et des catholiques rebelles à l'autorité. Voilà donc le moment arrivé où le père de famille va pouvoir connaître ses véritables enfants, et ses fils dénaturés et insubordonnés, voilà le temps où l'ivraie va être séparé du bon grain. Cette division parfaitement tranchée et clairement marquée, sera sans aucun doute, d'un grand avantage pour le Bas-Canada; car, sous cette circonstance, il n'y aura de trompés parmi les électeurs que ceux qui voudront l'être de gaieté de cœur, et qui aimeront suivre des chefs aveugles que ceux qui ont reçu le flambeau de la foi pour les guider sûrement dans toutes leurs voies.

Jamais il n'a été plus facile pour nous de distinguer entre les véritables amis et les ennemis cachés ou déclarés du pays. — La divine providence en a sans doute décidé ainsi pour donner une grande chance de salut au Bas-Canada, qu'elle a toujours protégé d'une manière si visible.

Rome a été avant-hier témoin d'une solennité qui doit nous intéresser au plus haut point, aussi bien que le monde entier. Quatre à cinq cents évêques et des milliers de prêtres étaient là, formant autour de la Chaire de St. Pierre le plus noble et le plus brillant cortège qui fut jamais. Qu'est-ce qui attirait donc ces anciens du sanctuaire, ces pères de l'Église, ces lévites du Seigneur dans la ville Éternelle? Pie IX qui veille jour et nuit aux besoins de son peuple, ayant aperçu l'erreur se répandre dans le monde par torrent, et voyant les enfants de l'Église exposés aux plus grands dangers, élève la voix de manière à être entendu de tout l'univers. "Mes frères, mes amis, mes enfants, accourez auprès de moi et venez conjurer la tempête qui menace de ruiner le champ de l'Église. Venez rendre un culte plus solennel que jamais aux deux apôtres qui furent les premiers Pères du peuple chrétien, venez honorer leur mort si précieuse devant Dieu et si glorieuse aux yeux des croyants. Venez invoquer avec la plus fervente piété St. Pierre et St. Paul que Jésus a appelés à l'apostolat, pour engager ce grand combat de la vérité contre l'erreur, de l'Église contre l'enfer, qu'ont soutenu après eux, les quinze millions de martyrs qui ont généreusement donné leur vie pour la même cause, pour détruire le paganisme avec ses vices abominables, pour arborer la croix au haut du Capitole et faire de Rome adonné à tous les vices et à toutes les erreurs, une ville sainte, une ville de foi et le centre de la divine religion qui devait étendre son empire par toute la terre. Venez et suppliez ces puissants protecteurs, sur leur tombeau même, d'accourir

au secours de leurs successeurs, dans la lutte qu'ils ont à soutenir contre les erreurs d'aujourd'hui, qui ne le cèdent en rien à celles du paganisme. Le monde redévient idolâtre; comme autrefois, il a ses idoles matérielles, et surtout, l'homme s'assimile de plus en plus à la brute, en se livrant, sans réserve, à toute la convoitise de ses sens.

A cette voix, les évêques se sont émus, les prêtres ont dit après eux, et comme eux, vite, levons-nous et dirigeons nos pas vers le Saint Père qui nous appelle auprès de son trône. Le Canada n'est pas resté en arrière, il a aussi des évêques et des prêtres au centre de la catholicité pour prendre part à cette solennité et à celles qui doivent suivre jusqu'au 15 de juillet. Réjouissons-nous en, et prions pour que les grâces abondantes qui se répandront sur toute l'Église, à l'occasion de cette grande fête, tombent aussi sur celle du Canada.

## CORRESPONDANCES.

### Boissons alcooliques et leurs falsifications.

DÉDIÉ À M. LE GRAND VICAIRE A. MAILLOUX.

(Suite.)

Voici maintenant ce que j'ai découvert dans une des colonnes du *Courrier des Etats-Unis*. C'est un article ayant pour titre: "*Ce que l'on boit en Amérique*." Cet article a été reproduit par le *Journal de Québec* dans son numéro du 31 Mai 1860. Lisez, si c'est votre bon plaisir, bien entendu:

CE QUE L'ON BOIT EN AMÉRIQUE — "Le Docteur Hiram Cox, de Cincinnati, dont nous avons parlé l'automne dernier, continue avec une ardeur digne d'encouragement, sa croisade contre les boissons frelatées qu'on débite aux Etats-Unis sous les noms alléchants de vieux cognac, whiskey Bourbon et rhum de la Jamaïque et de Sainte-Croix. S'il réussit à éclairer ses compatriotes ou du moins à rendre plus difficile ce trafic criminel de breuvages empoisonnés, M. Cox aura rendu à son pays le plus signalé des services. Mais il a à lutter contre des ennemis nombreux et puissants, dont il attaque les intérêts et parmi lesquels on compte, non-seulement une armée de cabaretiers et de marchands de spiritueux, mais aussi des droguistes. Jusqu'à présent, le plus amer de ses adversaires a été — nous regrettons d'avoir à le dire — le *Druggist*, journal spécial, publié à Cincinnati par MM. W. J. M. Gordon, président du collège de pharmacie, et E. L. Wayne, correspondant de la même institution.

"On s'étonnerait à bon droit de voir des pharmaciens si hautement placés, des hommes qui se sont donné la mission de dénoncer toutes les fraudes auxquelles le commerce des drogues peut donner lieu, prendre ainsi le parti des sophistiqués, si l'on n'avait découvert que les frères Gordon sont à Cincinnati, au coin de Western Row et de la Se rue, un commerce très-lucratif des essences et autres produits servant à fabriquer des imitations de liqueurs.

"Nous donnons, disent-ils dans leur circulaire particulière — celle qui s'adresse au public chante un tout autre air, — nous donnons une attention toute spéciale aux ingrédients à bouquetter de boissons, et nous produisons constamment de nouveaux articles.

"Confidentiel. — Huile de whiskey de Bourbon, 50 cents